

Lausanne, le 6 août 2024

COMMUNIQUÉ

Les performances des programmes de dépistage du cancer du sein en Suisse varient d'un canton à l'autre

Un monitoring des performances de tous les programmes de dépistage du cancer du sein en Suisse a récemment été réalisé par Unisanté. Cette étude nationale a évalué la participation, la qualité et l'efficacité entre 2010 et 2021. Les résultats sont globalement conformes aux normes internationales, mais des disparités entre les cantons sont observées sans que les raisons soient clairement identifiées.

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme. Environ 6 500 femmes sont touchées chaque année en Suisse. Parmi elles, 80% ont 50 ans ou plus au moment du diagnostic. Un examen radiographique des seins (mammographie) permet de détecter le cancer avant l'apparition de symptômes et une prise en charge précoce rend un traitement moins lourd et augmente les chances de guérison. Quatorze cantons invitent toutes les femmes entre 50 et 69 ans (50 à 74 ans dans 9 cantons) à un dépistage par mammographie tous les deux ans. Un examen peut aussi être effectué hors programme de santé publique, par un dépistage dit opportuniste qui demeure la seule option de dépistage dans les 12 cantons qui n'ont pas de programme public.

Les résultats des programmes suisses de dépistage du cancer du sein sont régulièrement surveillés depuis 2010 pour garantir la qualité. L'étude d'Unisanté, mandatée par la fédération Swiss Cancer Screening, a été menée sur la base de plus de trois millions d'enregistrements anonymisés des dépistages recensés dans 10 programmes couvrant 14 cantons (VD, VS, GE, FR, BE-JU-NE, TG, SG-GR, BE-SO, BS, TI). Le rapport s'est principalement concentré sur les femmes de 50 à 69 ans et, pour ce 6^e monitoring, la période entre 2019 et 2021 est comparée aux précédentes périodes.

Accès inégal à un dépistage organisé

En Suisse, 60% des femmes âgées entre 50 et 69 ans résident dans un canton qui leur propose systématiquement une mammographie de dépistage tous les deux ans. Ce chiffre a presque doublé depuis le début du suivi (34% en 2010). Cette couverture de la population par des programmes de dépistage demeure cependant basse en comparaison européenne. Les programmes cantonaux offrent un suivi dans la durée et l'avantage d'une prise en charge financière avantageuse.

Participation différente entre les régions

La participation des femmes à un programme cantonal a légèrement augmenté depuis 2010 et atteint désormais environ 47% en Suisse, avec cependant des différences importantes selon les cantons (60% BE-JU-NE, 57% FR, 52% TI, 52% VS, 49% SG-GR, 47% VD, 43% BE-SO, 40% GE, 40% TG, 36% BS). La participation et la fidélisation restent plus élevées en Suisse romande. L'écart entre les cantons romands, précurseurs dans le dépistage, et les autres régions diminue néanmoins au fil des années. Quant à la pandémie de Covid-19, elle n'a quasi pas affecté les performances des programmes.

Variabilité dans la qualité

L'analyse a montré des différences persistantes dans la qualité du dépistage entre les programmes. Le risque pour une femme de recevoir un résultat faussement positif lors de son premier examen peut jusqu'à tripler (de 6 à 17,4 pour 1 000 femmes dépistées) suivant le canton dans lequel elle réalise sa mammographie. L'essentiel est qu'aux dépistages suivants, tous les deux ans, les interprétations des clichés sont plus homogènes et stables. La comparaison avec le précédent examen radiologique facilite le diagnostic. Les raisons des disparités observées entre les différents programmes ne sont pas clairement identifiées.

Pour une femme, le rapport entre les bénéfices (réduction de la mortalité, traitement moins lourd, démarche rassurante, etc.) et les risques (surdiagnostic, examens complémentaires, anxiété après un résultat faux positif, etc.) de se faire dépister augmente avec l'âge : il est le plus favorable entre 70 et 74 ans.

Bonne efficacité de la détection précoce

Lors de la première participation à un dépistage, un cancer a été détecté chez 7 femmes sur 1 000. Le bénéfice de la détection précoce est plus important lorsqu'une femme participe au dépistage de manière régulière. Autre résultat encourageant, la précocité des cancers détectés est bonne, avec plus de 70% des cancers du sein détectés à un stade précoce. Le taux de détection correspond aux normes européennes, avec des résultats comparables entre les différents programmes suisses.

Approche médicale à approfondir

En conclusion, les performances des programmes suisses sont globalement conformes aux normes européennes. L'augmentation continue de la participation, notamment suite à la première invitation, est encourageante. Les taux de faux positifs varient entre les programmes et cette variation persiste au cours du temps malgré les mesures correctives prises par certains programmes. Cependant, il est important de noter que les performances lors de dépistages opportunistes ne sont ni connues, ni contrôlées régulièrement et que les résultats de ces mammographies réalisées hors programme ne sont pas disponibles pour une évaluation nationale. Cela souligne l'importance d'une surveillance rigoureuse de la qualité des prestations, assurée seulement pour le dépistage dans le cadre des programmes organisés.

Rapport :

[Raisons de santé](#) n° 356 (anglais) : Breast cancer screening programmes in Switzerland, 2019-2021

Contacts pour les médias :

- Jean-Luc Bulliard, responsable du Secteur épidémiologie et sciences des données, Unisanté, 021 314 72 45, jean-luc.bulliard@unisante.ch
- Prof. Murielle Bochud, médecin de santé publique, co-cheffe du Département épidémiologie et systèmes de santé, Unisanté, murielle.bochud@unisante.ch, 021 314 08 99
- Jérôme Genet, spécialiste en relations médias, Unisanté, jerome.genet@unisante.ch, 079 556 90 03

À propos d'Unisanté, Centre universitaire de médecine générale et santé publique

Unisanté est un centre universitaire de médecine générale et santé publique qui couvre l'ensemble de la chaîne de soins : les soins de première ligne, les soins aux populations vulnérables, la médecine du travail, la promotion de la santé et la prévention, l'organisation du système de santé, ainsi que la recherche et l'enseignement universitaire. Son but est de maintenir et d'améliorer la santé de la population vaudoise.

Unisanté est le seul centre interdisciplinaire en Suisse réunissant sous un même toit un tel panel de compétences en santé publique et en soins ambulatoires. L'institution emploie un millier de personnes parmi lesquels une cinquantaine de membres facultaires. Unisanté publie plus de 400 articles dans des revues scientifiques et réalise environ 300'000 contacts avec des patientes et patients chaque année.

En savoir + : www.unisante.ch/apropos